L'Empire romain, la route de la soie et la Chine des Han : cours d’histoire 6ème

Cours d’histoire – 6ème

Problématique : Comment l'Empire romain et la Chine des Han, qui ne se rencontrent presque jamais, sont-ils reliés par les routes du commerce ?

Au début de notre ère, deux empires immenses se partagent les deux extrémités de l'Eurasie, séparés par plus de 8 000 kilomètres de steppes, de déserts et de montagnes. À l'ouest, Rome règne sur tout le pourtour de la Méditerranée. À l'est, la dynastie des Han gouverne une Chine déjà vaste, peuplée et administrée par des fonctionnaires. Ils ne se connaissent presque pas, et pourtant les soieries de l'un finissent sur le dos des riches Romains, et l'argent de l'autre sert à payer ces soieries.

Problématique : comment l'Empire romain et la Chine des Han, deux puissances qui ne se rencontrent jamais directement, sont-ils reliés par les routes du commerce ?

1. Deux empires aux extrémités du monde connu

L'Empire romain, un empire méditerranéen

Rome n'est d'abord qu'une cité du Latium. Par la conquête, elle devient maîtresse de l'Italie, puis de toute la Méditerranée. En 27 avant J.-C., Octave reçoit le titre d'Auguste : c'est la naissance de l'Empire, dirigé par un empereur. Pendant deux siècles, de l'avènement d'Auguste à la fin du IIème siècle, les Romains parlent de « paix romaine » (Pax Romana) : les guerres civiles ont cessé, les pirates sont combattus, les routes et les mers sont sûres. L'Empire atteint son extension maximale en 117 après J.-C., sous l'empereur Trajan : il s'étend de l'Écosse à l'Égypte, de l'Espagne à la Mésopotamie. Les Romains appellent la Méditerranée « Mare nostrum », « notre mer ».

L'Empire compte alors environ 50 millions d'habitants selon les estimations des historiens. Rome, la capitale, rassemble près d'un million de personnes. Des villes nouvelles, des routes pavées, des aqueducs, des théâtres et des thermes apparaissent partout : c'est la romanisation. La langue latine, le droit romain et un mode de vie urbain se diffusent. En 212, l'édit de Caracalla accorde la citoyenneté romaine à presque tous les hommes libres de l'Empire.

> **Définition : Empire**
>
> Vaste territoire formé de peuples différents et dirigé par un seul chef, l'empereur. L'Empire romain naît en 27 avant J.-C. avec Auguste.

Reconstitution : le pont du Gard, aqueduc romain qui amène l'eau à Nîmes. Les Romains bâtissent routes, ponts et aqueducs dans tout l'Empire.

La Chine des Han, un empire de paysans et de fonctionnaires

En Chine, le premier empereur Qin Shi Huangdi avait unifié les royaumes combattants en 221 avant J.-C., mais sa dynastie s'effondre vite. Un chef de paysans, Liu Bang, fonde en 206 avant J.-C. la dynastie des Han. Il installe sa capitale à Chang'an, près de l'actuelle ville de Xi'an. Cette dynastie dure plus de quatre siècles, avec une courte interruption (9-23 après J.-C.) : on distingue les Han occidentaux, qui règnent depuis Chang'an, et les Han orientaux, dont la capitale est Luoyang, à partir de 25. La dynastie disparaît en 220.

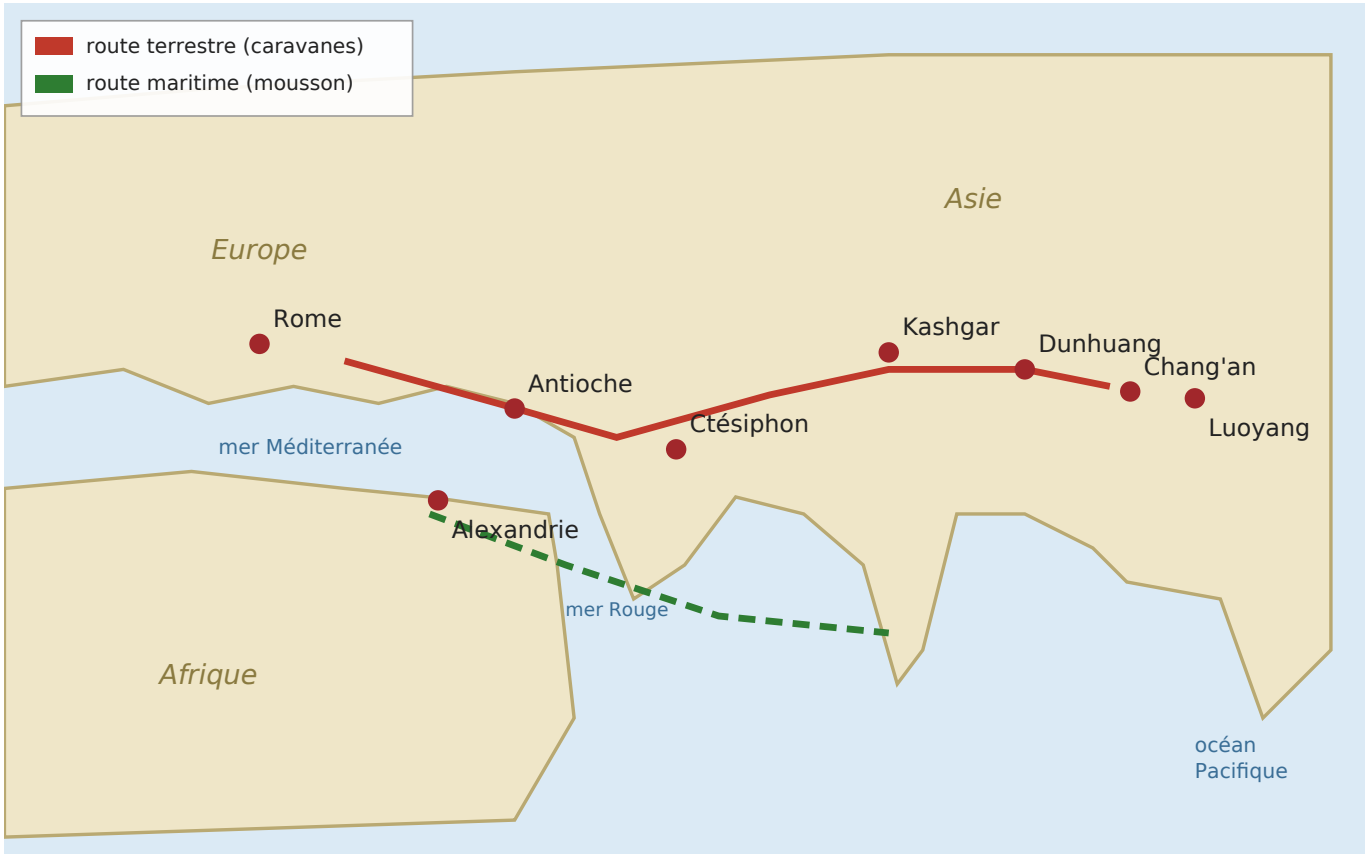
L'empereur Wudi (141-87 avant J.-C.) agrandit l'empire vers le sud, la Corée et l'Asie centrale. Il fait du confucianisme la doctrine officielle de l'État : les fonctionnaires, recrutés pour leur savoir, étudient les textes de Confucius. Un recensement de l'an 2 après J.-C. compte environ 57 millions d'habitants, ce qui fait de la Chine des Han un État aussi peuplé que l'Empire romain. L'écrasante majorité des habitants sont des paysans qui cultivent le millet au nord et le riz au sud, et qui paient l'impôt et accomplissent des corvées.

> **Définition : Dynastie**
>
> Suite de souverains d'une même famille qui se succèdent au pouvoir. En Chine, la dynastie des Han règne de 206 avant J.-C. à 220 après J.-C.

Reconstitution : le palais de Weiyang à Chang'an, capitale des Han occidentaux.

Des voisins redoutés

Aucun des deux empires ne vit seul. Les Romains font face aux Parthes, qui dominent l'Iran et la Mésopotamie ; en 53 avant J.-C., l'armée de Crassus est écrasée par eux à Carrhes. Les Han, eux, affrontent les Xiongnu, des cavaliers nomades de la steppe au nord. Pour s'en protéger, les Chinois relient et prolongent des remparts de terre damée, ancêtres de la Grande Muraille. Entre les deux empires s'étendent donc d'autres États : les Parthes, les Kouchans (qui contrôlent l'Afghanistan et le nord de l'Inde) et de nombreux peuples d'oasis.



Les routes de la soie vers 100 après J.-C. : une route terrestre passant par l'Asie centrale et une route maritime utilisant la mousson (schéma, positions approximatives).

2. La route de la soie : un réseau, pas une route

Le voyage de Zhang Qian

Vers 138 avant J.-C., l'empereur Wudi envoie un officier, Zhang Qian, chercher des alliés contre les Xiongnu. Capturé par ces derniers, il reste prisonnier dix ans, puis s'échappe et atteint l'Asie centrale, la vallée de Ferghana et la Bactriane. Il revient en 126 avant J.-C. sans alliance, mais avec une moisson d'informations sur des pays inconnus des Chinois, sur leurs chevaux robustes et sur leurs produits. Les Chinois ouvrent alors la voie vers l'ouest et y installent des garnisons, des postes de guet et des forts, comme la porte de Jade, près de Dunhuang.

Reconstitution : une caravane de chameaux de Bactriane dans le désert du Taklamakan.

Un nom moderne, des routes multiples

L'expression « route de la soie » est récente : elle a été créée en 1877 par un géographe allemand, Ferdinand von Richthofen. Les Anciens ne la connaissaient pas. Il ne s'agit pas d'une route unique, mais d'un faisceau de pistes qui contournent le désert du Taklamakan par le nord ou par le sud, franchissent les montagnes du Pamir, traversent l'Iran puis la Syrie. Aucun marchand ne fait le trajet complet : les marchandises changent de mains à chaque étape, vendues de caravanier en caravanier, et leur prix augmente à chaque fois.

À côté de la voie terrestre existe une voie maritime. Depuis le Ier siècle avant J.-C., les marins grecs et romains d'Égypte profitent de la mousson, vent régulier qui souffle de l'océan Indien vers l'Inde l'été et en sens inverse l'hiver. Un guide de navigation grec du Ier siècle, le Périple de la mer Érythrée, décrit ces ports de la mer Rouge à l'Inde. Les navires partent de Bérénice,

sur la mer Rouge, et atteignent les côtes de l'Inde en quelques semaines.

> **Définition : Route de la soie**
>
> Ensemble de pistes caravanières et de routes maritimes qui relient la Chine à la Méditerranée. On y échange de la soie, mais aussi bien d'autres produits, des techniques et des religions.

Les intermédiaires

Les grands bénéficiaires du commerce sont les peuples situés entre les deux empires. Les Parthes prélèvent des taxes et ne tiennent pas à voir Chinois et Romains traiter directement ensemble. Les Sogdiens, marchands d'Asie centrale, parlent plusieurs langues et tiennent des comptoirs jusqu'en Chine. Les Kouchans contrôlent des routes entre l'Asie centrale et l'Inde. Enfin, la ville caravanière de Palmyre, dans le désert de Syrie, devient très riche en servant de relais aux caravanes qui se dirigent vers la Méditerranée. Les Romains savent que la soie vient d'un peuple lointain, les Sères, mais ils ignorent comment elle est fabriquée.

3. Des marchandises, des techniques et des idées en circulation

Ce que l'on échange

La soie est un fil très fin produit par un ver, le bombyx du mûrier. Les Chinois gardent son secret de fabrication pendant des siècles. À Rome, les étoffes de soie sont très chères, et certains moralistes les jugent indécentes. Le naturaliste Pline l'Ancien, au Ier siècle, se plaint que l'Empire perde chaque année des sommes énormes en achetant ces produits de luxe. Les Romains achètent aussi de l'Inde le poivre, l'ivoire et les perles, et de l'Arabie l'encens. En échange, les caravanes emportent vers l'est de l'or et de l'argent, du verre, du corail, de la laine et des tissus. De l'ouest vers la Chine arrivent aussi la vigne, la luzerne et de nombreux fruits, ainsi que des musiciens, des danseurs et des chevaux de Ferghana que les Chinois nomment « chevaux célestes ».

Document 1 – Un lourd tribut payé à l'étranger

Le naturaliste romain Pline l'Ancien écrit que, d'après les calculs les plus bas, l'Inde, les Sères et l'Arabie font sortir de l'Empire cent millions de sesterces chaque année : voilà ce que nous coûtent le luxe et les femmes.

Source : Pline l'Ancien, Histoire naturelle, livre XII, vers 77 (traduction très libre, extrait résumé).

Ce texte montre que le commerce lointain est vu à Rome avec inquiétude. Pline y dénonce le luxe des élites et la fuite de l'argent romain vers l'Orient. Il révèle aussi que les produits venus d'Asie ont acquis une réelle importance dans l'Empire.

Les techniques

La Chine des Han est en avance sur plusieurs techniques. Le papier, fabriqué à partir de chiffons et de fibres, y est amélioré : la tradition en attribue l'invention à un eunuque de la cour, Cai Lun, qui le présente à l'empereur en 105 après J.-C., mais des fragments plus anciens ont été

retrouvés. Les Chinois utilisent aussi la brouette, le gouvernail d'étambot et la fonte du fer en grande quantité. Ces techniques n'arrivent en Occident que très lentement, parfois plusieurs siècles plus tard. À l'inverse, le verre romain arrive en Chine par ces routes.



Reconstitution : un atelier de fabrication du papier sous les Han.

Les religions

Les routes transportent aussi les croyances. Le bouddhisme, né en Inde, gagne l'Asie centrale puis la Chine : la tradition situe vers 67 après J.-C. l'arrivée de moines indiens à Luoyang, où l'on fonde le monastère du Cheval blanc. À l'autre extrémité, le christianisme, né en Palestine, se diffuse dans l'Empire romain en suivant les routes et les villes. Les deux religions deviennent plus tard des forces majeures dans leurs empires respectifs.

4. Des contacts indirects mais bien réels

Des ambassades rares

Les Chinois appellent l'Empire romain « Daqin », le « grand Qin ». En 97 après J.-C., le général Ban Chao, qui contrôle l'Asie centrale pour les Han, envoie un émissaire, Gan Ying, vers Daqin. Celui-ci atteint les rives du golfe Persique, mais renonce à poursuivre, découragé, selon les sources chinoises, par les marins parthes qui lui décrivent une traversée très longue et dangereuse. En 166 après J.-C., la chronique chinoise Hou Hanshu note l'arrivée à la cour des Han d'une délégation venue d'un roi de Daqin nommé « Andun ». On pense qu'il s'agit de commerçants se présentant comme ambassadeurs, qui évoquent l'empereur romain Marc Aurèle Antonin. Ils arrivent par la mer, par le Vietnam actuel, et apportent de l'ivoire, des cornes de rhinocéros et des carapaces de tortue.

Ces contacts directs restent donc exceptionnels. Les deux empires s'ignorent largement, chacun se croyant au centre du monde. Mais les informations circulent : chaque empire possède quelques descriptions de l'autre, souvent déformées, et chacun admire un pays qu'il imagine riche, juste et bien gouverné.

Document 2 – La délégation de 166 vue par un historien chinois

D'après la chronique Hou Hanshu : la neuvième année de l'ère Yanxi, un roi de Daqin nommé Andun envoie des gens apporter de l'ivoire, des cornes de rhinocéros et des carapaces de tortue. C'est la première fois que le pays est en relation directe avec la Chine.

Source : d'après le Hou Hanshu (histoire des Han postérieurs), Ve siècle, paraphrase.

Ce récit confirme qu'avant 166 aucun contact direct n'était établi. Les cadeaux apportés sont des produits d'Asie du Sud-Est : ces « ambassadeurs » sont probablement des marchands venus par la mer.

Le déclin des deux empires

À partir du IIIème siècle, les deux empires entrent en crise. En Chine, la dynastie des Han s'effondre en 220, après de grandes révoltes paysannes comme celle des Turbans jaunes (184),

et le pays se divise en trois royaumes. À Rome, les guerres civiles, les invasions et la crise économique du IIIème siècle affaiblissent l'État. L'Empire est partagé en deux en 395. L'Empire romain d'Occident disparaît en 476, tandis que l'Empire romain d'Orient, avec Constantinople, survit pendant près de mille ans. Les routes de la soie ne disparaissent pas : elles changent de maîtres et de marchands, et connaissent de nouveaux développements sous les Tang et au Moyen Âge.

- **27 av. J.-C.** Octave devient Auguste : début de l'Empire romain
- **206 av. J.-C.** Liu Bang fonde la dynastie des Han
- **138 av. J.-C.** Zhang Qian part vers l'Asie centrale
- **97** Gan Ying atteint le golfe Persique
- **117** L'Empire romain atteint son extension maximale sous Trajan
- **166** Arrivée en Chine d'une délégation venue de Daqin
- **220** Fin de la dynastie des Han
- **476** Fin de l'Empire romain d'Occident

À retenir

- Rome et les Han sont deux empires de taille et de population comparables (50 à 60 millions d'habitants chacun).
- Ils ne communiquent presque jamais directement : les échanges passent par des intermédiaires (Parthes, Kouchans, Sogdiens, Palmyre).
- La route de la soie est un réseau de pistes terrestres et de routes maritimes, nommé ainsi en 1877.
- On y échange des produits de luxe (soie, épices, verre), des techniques (papier) et des religions (bouddhisme).
- Les deux empires s'effondrent entre 220 et 476, mais les routes continuent d'exister.